

PÈRE HENRI BÉCHARD, S.J. (1909-1990)

« Le saint homme est parti à la maison... »

Avec ces mots appropriés et sincères, Mgr Bernard Hubert, évêque de Saint-Jean-Longueuil, a introduit la messe solennelle des funérailles du Père Henri Béchard, S.J., vendredi, le 23 mars 1990, à l'église de la Mission Saint-François-Xavier à Kahnawaké.

Même si le Père Béchard, pour des raisons pratiques, avait établi sa résidence et son bureau à Montréal, en 1959, il était beaucoup plus convenable que sa messe funèbre fût célébrée dans cette église historique où il a passé les premières années de son ministère pastoral. Il était arrivé ici en 1945 et a écrit l'histoire de l'église actuelle dont on a célébré le centenaire la même année. Après une recherche approfondie dans les vieux documents conservés dans les archives de la paroisse, il put publier une brochure de 80 pages en français intitulée: «J'ai cent ans!». Ce fut le premier d'innombrables écrits, livres, articles dans une revue qu'il publia pendant les 45 dernières années de sa vie sur l'histoire de la Mission et principalement sur la bienheureuse Kateri Tekakwitha. Même si durant les 30 dernières années, il travailla à son Centre Kateri à Montréal, son coeur était toujours ici à Kahnawaké, près des reliques de Kateri. Il avait une passion: sa tendre mais néanmoins si forte et contagieuse dévotion à Kateri, la plus belle fleur qui se soit épanouie chez les Agniers chrétiens.

Le célébrant principal de la messe, Mgr Hubert, était assisté à l'autel par le P. Léon Lajoie, S.J., curé de la paroisse de la Mission, et par le P. Maurice Ruest, S.J., le supérieur immédiat du défunt.

Une couronne de plus de vingt prêtres entourait les principaux célébrants pendant l'Eucharistie, parmi eux se trouvait Mgr Lenz, P.D., un prélat qui supervise les Missions autochtones catholiques américaines et il avait été délégué par la Conférence américaine des évêques catholiques. Il a donné un panégyrique du défunt, bref et très apprécié, dans les dernières minutes du service.

Le chœur de chant renommé de Kahnawaké, rehaussé par quelques chanteurs invités et habilement dirigé par le P. Jacques Bruyère, S.J., a donné un émouvant rendement des hymnes de la messe funèbre en agnier.

Les officiers du conseil local des Chevaliers de Colomb, en tenue d'apparat, formaient une garde d'honneur.

L'église était remplie de paroissiens, de parents et d'amis, certains des États-Unis, qui étaient venus rendre leurs derniers hommages à leur prêtre bien-aimé et se tenaient en silence, pleins de révérence, tout au long du service d'une heure.

Après la proclamation de l'Évangile des béatitudes, le P. Louis Cyr, S.J., a prononcé un bijou d'homélie, faisant des applications pertinentes des béatitudes à la vie, à la personnalité et aux oeuvres du Père Béchard. Il dit: «Ces vastes étendues de notre pays ont été parcourues de long en large par un visage chaleureux, souriant, heureux, noble, doux et paisible. Gentilhomme jusqu'au bout des ongles... il était fondamentalement un artisan béni et bienheureux de paix... Sa faim constante et sa soif de la justice étaient contagieuses... La fraîcheur et la pureté de son visage rayonnant, ses yeux et son coeur lui donnaient un accès direct aux pulsations les plus profondes du divin, respirant et battant dans nos coeurs et nos âmes.» Toute l'homélie du P. Cyr était un chef d'oeuvre orné de quelques paragraphes en français et en agnier.

Je ne vais pas essayer ici de retracer le *curriculum vitae* du Père Béchard. Il suffit de dire que la plus grande partie de sa vie après son ordination à la prêtrise, en 1944, fut consacrée à la promotion de la Cause de Kateri Tekakwitha. Nommé vice-postulateur de la Cause en 1949, il édita et publia une revue trimestrielle KATERI, en anglais et en français, pendant 40 ans. Il fut une personne importante dans la longue recherche et les travaux préparatoires à la béatification de Kateri Tekakwitha par le pape Jean-Paul II, en 1980, 300 ans après sa



Le Père Béchard accompagné du P. T. Egan, S.J. à Phoenix, AZ

sainte mort. Il eut la joie d'être présent à cette cérémonie solennelle, dans la basilique Saint-Pierre de Rome.

Ce sera de là-haut, de «sa demeure», que bientôt, nous l'espérons, il sera témoin de la cérémonie de la canonisation de la bienheureuse Kateri, le Lys des Agniers.

Puis-je ajouter quelques observations personnelles et quelques souvenirs au sujet du Père Béchard?...

Il était un gentilhomme-né et reconnu comme tel par ses pairs dès lors qu'il entra au noviciat jésuite en 1932. Son excellente éducation familiale, sa courtoisie innée et ses manières raffinées lui ont donné le fini d'un aristocrate, à tel point que ses compagnons de noviciat l'ont surnommé pour le taquiner, mais sans malice, «le comte» Henri de Béchard.

Durant sa formation jésuite, avant ses études préparatoires à la prêtrise, il eut à faire l'expérience d'enseigner à des adolescents dans un de nos Collèges, Brébeuf. Il n'imposait pas une discipline sévère. Gentil de nature et doux de paroles, il ne trouva pas cela facile de diriger ces garçons indisciplinés qui, prenant avantage de sa candeur et de sa douceur, faisaient éclater de temps en temps leur turbulence. Mais un de ses anciens élèves, maintenant un producteur renommé de Radio-Canada, me disait comment il avait été impressionné alors par ses qualités intérieures et spirituelles, par ce qu'il appelait son intériorité. Même les garçons à la tête légère, quand ils étaient mieux disposés, admettaient que c'était un homme de Dieu.



Le Père Béchard au tombeau de Kateri

«Le saint est parti à la maison.»

Il est maintenant en possession de la récompense promise, dans l'Évangile, au bon et fidèle serviteur. Je peux m'imaginer la réception qu'il a reçue quand il est arrivé face à face avec son Seigneur et Maître. Je peux m'imaginer Jésus lui ouvrant les bras et disant: «Fort bien, bon et fidèle serviteur... Viens et partage mon Bonheur! Et je peux me représenter, pas loin derrière Jésus, Kateri Tekakwitha souriant radieusement à son «chevalier servant».

En conclusion, j'adapte et j'applique au Père Béchard le souhait qu'il écrivait à des milliers et des milliers de correspondants depuis des années: Que le sourire de Kateri soit sur toi, Henri, pour toute l'éternité, dans la gloire!

Henri Lacasse, S.J.



❖ **Le sourire de Kateri sur vos jours, Mme I. M.!**

Sincères remerciements à la bonne Kateri pour faveurs obtenues. Nous lui demandons son aide et son secours dans toutes nos décisions et nous sommes assurés qu'elle nous protège et continuera de le faire. Nous récitons la prière et les Pater, Ave et Gloria pour sa canonisation tous les jours.

(Montréal, Québec)

❖ **Le sourire de Kateri sur vos jours, Mlle A. G.!**

Je vous inclus un chèque de cent dollars en remerciement pour l'intercession de Kateri dans la crise de Kanesataké. L'affrontement s'est terminé sans effusion de sang, sans nouvelles victimes et sans utilisation d'armes à feu. Merci à Kateri de nous protéger.

(Montréal, Québec)

❖ **Le sourire de Kateri sur vos jours, Mme T. A.!**

Je vous fait parvenir vingt-cinq dollars promis à Kateri pour le succès de l'année scolaire de ma fille au secondaire 4. J'ai bien confiance en Kateri, je sais qu'elle va venir en aide à ceux qui sont en difficulté dans le moment.

(Verdun, Québec)

(Dans le rappel d'une intervention de Kateri, donnez les détails.)